

LE FOUR À TUILES ROMAIN DU BOIS DE FARGOUT À CHANCY (GE)

:: **Présentation des fouilles**

:: **Pour en savoir plus...**

■ **Présentation des fouilles**

En raison de travaux forestiers dans les Bois de Fargout à Chancy, le Service cantonal d'archéologie a entrepris, en 2009, la fouille d'un four à tuiles romain qui avait déjà été dégagé en 1918. L'intervention visait à compléter la documentation ancienne et à mettre en lumière de nouveaux éléments afin de mieux comprendre l'installation et le site qui l'environne (**Fig. 1**).

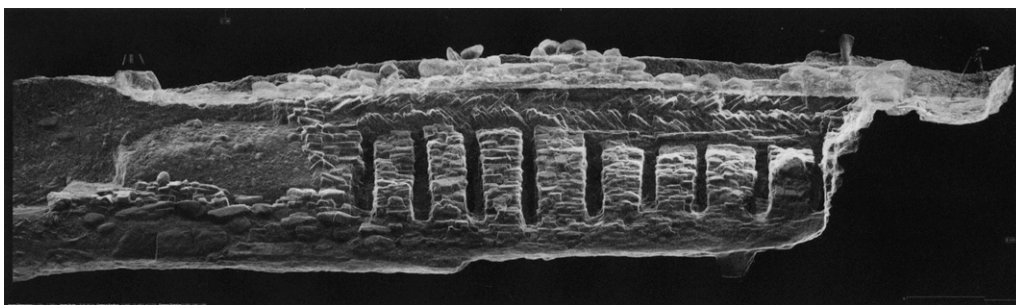


Fig. 1 Coupe longitudinale. Relevé réalisé par scanner laser (Archeotech SA, Lausanne).

Avec ses dimensions de 6.10m x 5.40m et ses huit murets de soutènement, la structure appartient à la catégorie des grands fours (**Fig. 2**). D'après sa typologie, sa construction devrait se situer au 3^e s. apr. J.-C. Quant à sa dernière cuisson, elle a eu lieu dans le courant du 4^e s. apr. J.-C., selon les résultats des analyses réalisées à l'aide de la thermoluminescence.



Fig. 2 Vue générale du four et du site (photo G. Zoller, SCA).

Le four était bien conservé dans l'ensemble, à part quelques éléments qui n'ont pas survécu à la fouille de 1918, dont un fragment de sole (plateforme en terre cuite percée de carreaux, où était disposée la charge à cuire) et la seule voûte conservée du couloir de chauffe (**Fig. 3 et 4**). Comme tous les fours, il devait être couvert d'une structure, une sorte de hangar ouvert, servant, entre autres, de séchoir.



Fig. 3 Côté sud du four en cours de dégagement (photo G. Zoller, SCA).



Fig. 4 Le four et ses niveaux de marche (photo G. Zoller, SCA).

Des tuiles retrouvées à proximité du four, cuites bien avant sa construction au 1^{er} siècle apr. J.-C., signaleraient la présence d'un aménagement antérieur de même nature. En outre, des éléments de destruction et un alignement de tuiles plates en bordure du four semblent appartenir à l'un des fours précédents (Fig. 5).

Il est très probable que plusieurs fours coexistaient en même temps, comme c'est le cas dans d'autres sites connus (Avenches (VD), etc...).



Fig. 5 Côté nord du four. A gauche, zone cendreuse; à droite, tuiles posées à plat correspondant peut-être à la bordure d'un four plus ancien (photo G. Zoller, SCA).

Par ailleurs, plusieurs étapes d'occupation témoignent des nombreuses utilisations de cette installation, dont certains niveaux de marche sont encore conservés. Les principales phases de construction observées sont marquées par un aménagement "en épi", un autre réalisé en carreaux de terre cuite liés à des fragments de *tegulae* et un dernier constitué de moellons (Fig. 6 et 7).



Fig. 6 Élévation de la structure et murs de soutènement du côté sud. Phases dites "en épi" et en moellons (photo G. Zoller, SCA).



Fig. 7 Côté ouest du four. Phase en carreaux de terre cuite et *tegulae*, sous la phase en moellons (photo G. Zoller, SCA).



Fig. 8 Fond du four, côté ouest, percé d'un trou de poteau tardif (photo G. Zoller, SCA).

Plus tard, après son abandon, un trou de poteau a percé l'une des voûtes de soutènement de la sole (Fig. 8). Un toit a donc couvert la structure, visiblement réaffectée alors à une autre fonction, peut-être artisanale. Les quelques tessons du haut Moyen Âge qui proviennent de sondages effectués dans les environs peuvent certainement être liés à cette dernière phase d'utilisation.

🇨🇭 Pour en savoir plus...

- P. Cailler et Bachofen, "Four d'un four à tuiles, de l'époque romaine, à Chancy (Canton de Genève), dans *Indicateur d'Antiquités suisses* XXIV, 1922.